

**B) - TRADUCTION DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU FAPAS (29 octobre 2010)**

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 29 octobre 2010**

**LA POPULATION D'OURS AUTOCHTONE DES PYRÉNÉES S'EST ÉTEINTE**

*La France et l'Espagne ont réussi à ce que disparaisse totalement la population d'ours autochtones des Pyrénées.*

*Après trente de travail de suivi de cette population et l'investissement de dizaines de millions d'euros soi disant au profit de l'ours, aujourd'hui dans les Pyrénées ne vit plus aucun ours d'origine autochtone.*

*Avec cette situation, il est mis un point final à ce qui est peut être la plus grande escroquerie commise quant à la conservation de la biodiversité en Europe.*

*Jusqu'à ce dernier hiver, Camille était le dernier survivant des ours autochtones des Pyrénées. Malade, et d'un âge avancé, il est donné officiellement pour mort après plusieurs mois où il n'a pu être localisé par les nombreux membres des équipes de surveillance de l'ours dans les Pyrénées.*

Au cours des trente dernières années, la population d'ours qui vivait dans les Pyrénées depuis des milliers d'années, a diminué progressivement. Toutefois, ce processus d'extinction, s'est accompagné d'un apport de financement à un degré extraordinaire. Des dizaines de millions d'anciens francs, de pesetas espagnoles et actuellement d'euros ont été destinés à soi disant tenter d'éviter l'extinction de ces ours autochtones.

Or les gouvernement français et espagnol d'abord, ceux des communautés autonomes de Navarre, Aragon et Catalogne ensuite, ont strictement tout fait pour que l'on aboutisse à cette extinction de l'ours, en mettant en œuvre des programmes basés sur une politique généreuse de distribution de ressources économiques à l'intérieur de la société concernée en sorte que fût évitée quelque action de conservation de l'espèce que ce soit sur le territoire impliqué.

Cela, sans aucun doute, peut être qualifié comme l'un des plus grandes escroqueries commises en Europe à propos de la conservation de la biodiversité, fraude partiellement masquée par le succès inespéré de réintroductions d'ours provenant d'autres pays d'Europe.

Mais il est impossible de masquer le fait que la réintroduction dans les Pyrénées d'ours provenant de Slovaquie obéissait en son temps à une stratégie planifiée par les organisations françaises de tourisme, qui entendaient l'utiliser pour une campagne de promotion. C'est la raison pour laquelle le biologiste nord américain, Tony Clevenger, avait refusé de diriger ce projet de réintroduction le considérant comme une escroquerie : l'objectif en effet, une fois les ours relâchés, était de les enfermer dans une réserve clôturée où ils seraient utilisés comme produits d'appel touristique <sup>(1)</sup>.

Pendant, compte tenu des caractéristiques des Pyrénées et de la faculté d'adaptation des ours, ceux ci une fois relâchés s'adaptèrent au milieu pyrénéen, déjouant les attentes initiales et donnant lieu à un processus de réintroduction traumatisant qui a entraîné de graves conflits sociaux dans les Pyrénées.

Actuellement, les espoirs de récupération des ours pyrénéens sont uniquement fondés sur la capacité de survie des spécimens relâchés, qui ont réussi à se reproduire. Mais la véritable crainte pour réussir à aboutir vraiment à la survie des ours réside dans le positionnement de Communautés Autonomes comme la Navarre et l'Aragon qui n'ont aucun plan spécifique de conservation de l'espèce.

La France quant à elle a décidé de limiter les nouvelles réintroductions à un seul spécimen dans le noyau le plus occidental des Pyrénées, ce qui est bien évidemment insuffisant pour garantir la viabilité génétique des ours sur quelque territoire que ce soit, entraînant ainsi, à moyen terme et à long terme, une impossibilité de reproduction et par conséquent l'extinction de l'espèce.

Il en devient donc très étrange que, s'agissant de l'Union Européenne comme de l'Etat français et des Communautés Autonomes, on continue à faire étalage de la distribution de fonds se montant à des millions d'euros destinés à l'ours, alors que les possibilités de survie continuent à être les mêmes que celles qui, il y a trente ans, conduisirent finalement à l'extinction des ours autochtones.

Traduction : B.Besche-Commengue ASPAP/ADDIP – 30 octobre 2010

(Le communiqué s'achève sur une photo (© Gouvernement d'Aragon) d'un ours « se frottant à un sapin dans les Pyrénées », suivie de l'adresse du FIEP pour tout « contact à propos de la conservation de l'ours brun dans les Pyrénées »).

---

(1) Note du traducteur : voir documents joints C1 et C2



FONDO PARA LA PROTECCION DE LOS ANIMALES SALVAJES

Las Escuelas s/n. 33509 La Pereda de Llanes ASTURIAS

Tel. 985401264 Fax. 985402794 [fapas@fapas.es](mailto:fapas@fapas.es) [www.fapas.es](http://www.fapas.es)

## NOTA DE PRENSA

29 de octubre de 2010

### SE HA EXTINGUIDO LA POBLACION DE OSOS AUTOCTONOS DEL PIRINEO

*Francia y España consiguen que desaparezca totalmente la población de osos autóctonos de las montañas Pirenaicas*

*Después de treinta años de trabajos de seguimiento de la población osera pirenaica y de la aportación de decenas de millones de euros, supuestamente para beneficiar a los osos, en las montañas pirenaicas ya no vive ningún oso de origen autóctono.*

*Con esta situación se da fin al quizás mayor fraude cometido basándose en la conservación de la biodiversidad en Europa. Camille, era el último oso autóctono que sobrevivió hasta este último invierno en Pirineos. Enfermo y de una edad avanzada, se da formalmente por muerto, tras varios meses sin poder ser localizado por los numerosos miembros de los equipos de vigilancia del oso en los Pirineos.*

Durante los últimos treinta años, la población de osos que habitaba las montañas pirenaica desde hace miles de años, ha ido decreciendo paulatinamente. Sin embargo, este proceso de extinción, ha ido acompañado de la aportación de recursos económicos a un nivel extraordinario. Decenas de millones de los antiguos francos franceses, de las pesetas españolas y actualmente de euros han sido destinados supuestamente a intentar evitar la extinción de los osos autóctonos.

Sin embargo, el Gobierno de Francia y el Gobierno de España primero y posteriormente los Gobiernos de las Comunidades Autónomas de Navarra, Aragón y Cataluña, han aplicado estrictamente los protocolos de garantía para la extinción del oso, basados en la aplicación de una política generosa de distribuir recursos económicos entre la sociedad implicada, pero evitar cualquier actuación de conservación de la especie en el territorio.

Este hecho, puede calificarse sin duda alguna, como uno de los mayores fraudes cometidos en Europa hacia la conservación de la biodiversidad, tapada parcialmente con un inesperado éxito de la reintroducción de osos procedentes de otros países de Europa.

Sin embargo, no es posible obviar, que la reintroducción de los osos en los Pirineos procedentes de Eslovenia, obedeció en su día a una estrategia planificada por instituciones turísticas francesas, que pretendían desarrollar una campaña de promoción turística.

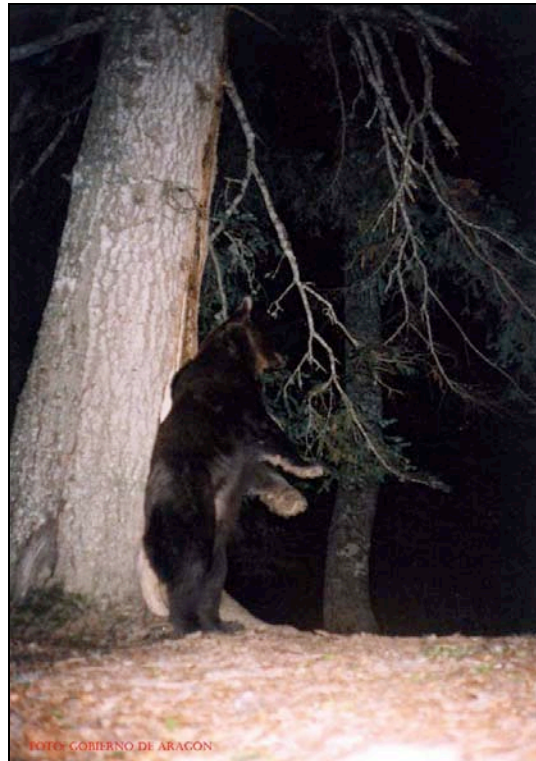
Por ello, el biólogo norteamericano Tony Clevenger, rechazó dirigir el proyecto de reintroducción, considerándolo un fraude, ya que la intención era una vez liberados los ejemplares, el recluirllos a una reserva cerrada donde sirvieran de atractivo turístico.

Sin embargo, das las características de las montañas pirenaicas y la capacidad de adaptación de los osos, una vez liberados, tuvieron capacidad de adaptarse al medio, truncando las expectativas iniciales y dando lugar a un proceso de reintroducción traumático que ha condicionado serias disputas sociales en los Pirineos.

Actualmente, las expectativas recuperación de los osos pirenaicos están basadas únicamente en la capacidad de supervivencia de los ejemplares liberados, que han conseguido reproducirse. Pero el principal temor para alcanzar verdaderamente la supervivencia de los osos se encuentra en el posicionamiento político de Comunidades como Navarra o Aragón sin planes específicos de conservación de la especie.

Francia, ha decidido limitar las nuevas reintroducciones a la suelta de un solo ejemplar hembra en el núcleo más occidental de los Pirineos, evidentemente insuficiente para garantizar la variabilidad genética de los osos de un territorio, condicionándola entonces a medio y largo plazo al fracaso reproductor y por tanto a la extinción.

Resulta por tanto insólito que desde la Unión Europea o desde el Estado Francés y las Comunidades Autónomas que poseen osos en el Pirineo, se haga alarde continuado de la aportación de recursos económicos valorados en millones de euros, destinados al mundo del oso, cuando las posibilidades de supervivencia vuelven a ser las mismas que hace treinta años y que llevaron finalmente a la extinción de los osos autóctonos.



**Autor Foto:** Gobierno de Aragón

**Pie de foto:** Camille arrascándose en un abeto en las montañas pirenaicas.

---

Contacto con problemática de la conservación del Oso pardo en los Pirineos

**Gerardo Caussimont** ([FIEP](#)) + 00336733474

**FIEP - FONDS D'INTERVENTION ECO PASTORAL Groupe**